
VEILLÉE DE PRIÈRE POUR LA VIE - MERCREDI 16 MAI 2018

Témoignage de Martha Kayser

Notre histoire, dont je vais vous parler ce soir, est avant tout une **HISTOIRE HUMAINE**,..... et j'allais dire « ordinaire ». Mais j'espère qu'elle témoignera que **TOUTE VIE EST PRÉCIEUSE**.

Car je vais vous parler d'un homme qui était très lourdement handicapé, et vous savez, si on avait pu diagnostiquer son handicap avant sa naissance, je ne suis pas sûre qu'aujourd'hui, on lui aurait donné une chance.

Et de quel trésor nous aurions été privés !

C'EST POUR CELA QU'IL EST SI IMPORTANT DE LAISSER UNE CHANCE À CHAQUE VIE...

Car vous allez voir, même si la vie de Philippe n'a pas été tous les jours facile, elle témoigne qu'il faut prendre le risque d'accueillir toute vie, car on ne peut pas savoir comment Dieu va y œuvrer.

J'aimerais vous raconter une histoire.

« Nous sommes un matin du mois d'août.

Avec mes cinq trésors, âgés de trois à onze ans, nous nous trouvons autour de la table de la cuisine, dans notre maison de Bois-le-Roi. Philippe, mon mari, arrive sur son fauteuil roulant électrique.

Jean, qui vient d'avoir six ans, me demande de sa petite voix aiguë : « Dis, maman, est-ce papa peut siffler ?

- Non, Jean, il n'y arrive pas, lui expliqué-je simplement.

- Dis-donc, maman, papa ne sait pas faire grand-chose..., observe mon fils sans complexe.

- Jean, tu sais bien que son handicap ne le lui permet pas », rétorqué-je tout aussi calmement.

Soudain, de l'autre côté de la table, Agnès, dont c'est aujourd'hui le huitième anniversaire, prend la parole avec une certaine vigueur :

« Moi, je sais ce qu'il sait faire, papa : PAPA SAIT AIMER ! », et elle se précipite sur les genoux de Philippe, en l'embrassant de tout son cœur...

Du haut de ses huit ans, Agnès a vraiment tout compris ». (1)

Philippe est né dans une famille pied noir en 1952 à Alger, il est devenu **infirme moteur cérébral** à cause d'une incompatibilité rhésus, suivi d'un manque d'oxygène.

Très aimé par ses parents courageux, et après un parcours du combattant, des années de rééducation intensives, Philippe peut accomplir un minimum de tâches quotidiennes seul. C'est la conquête de l'autonomie.

Philippe a su rapidement adopter le propre de ce qui fait l'humanité – le rire !

Il avait un éclat de rire communicatif, ce qui fait que quand on allait au cinéma, TOUTE la salle riait à cause de lui !!!!!!!

Surtout, Philippe avait un accueil inconditionnel de la vie, et est parvenu à consentir à sa vie **TELLE.... QU'ELLE..... ÉTAIT.**

« J'AI UN RÔLE À JOUER COMME JE SUIS » nous disait-il, et il habitait pleinement son corps fragile.

Il faisait tomber les barrières, nous aidait à l'appivoiser, parce qu'il savait que certaines personnes, à cause de leur sensibilité, avaient du mal à accepter sa forme de handicap.

Et puis, Philippe était persuadé qu'il pouvait rendre une femme heureuse, qu'il serait capable de faire le bonheur d'une femme **QUI OSERAIT SE LAISSER AIMER PAR LUI**, ainsi que des enfants qui naîtraient de cette union.

.....
(1) Prologue de La victoire de l'amour, Presses de la Renaissance, 2004

Je suis née à Dublin, en 1963, j'arrive à Paris à l'âge de 22 ans, avec mon diplôme de professeur d'anglais, **ET** mon rêve d'épouser un jeune homme grand, beau, blond aux yeux bleus, et surtout, **riche !!**

Je travaille à Paris et fréquente le même groupe d'amis que Philippe. Il ne correspond pas du tout à mon rêve, et pourtant, petit à petit, je me lie d'amitié avec ce jeune homme que je trouve « beau et élégant » malgré ses difficultés d'élocution et son fauteuil roulant.

Un jour, je découvre que Philippe désire se marier, et je me demande :

QUI... VA..... ACCEPTER..... D'ÊTRE SON ÉPOUSE ?

Je suis à mille lieues d'imaginer que je serai progressivement amenée à cheminer avec lui.

À ma grande surprise et après bien des hésitations, je dois me rendre à l'évidence :

J'aime Philippe.....

Je me suis laissé saisir par son amour, sa joie de vivre, son humour qui emportait tout.

J'ai été séduite par la beauté de sa personne, de son âme, de tout son être que j'ai découvertdans un corps déformé, certes, mais pour moi, tout de Philippe, était beau et aimable.

Ce début de notre histoire me semble loin....Je dis bien aux jeunes que je rencontre que je n'aurais pas imaginé ma vie ainsi, que bien sûr j'ai été remplie d'appréhensions devant ce handicap physique, comme tout le monde peut l'être, et c'était normal. Le combat fut difficile pour vaincre mes réticences, mais une fois que j'avais franchi un cap, ayant découvert le trésor qu'était Philippe, nous n'avons pas arrêté d'avancer sur ce chemin ensemble.

Me croiriez-vous maintenant quand je vous dis que le simple fait de vivre en sa présence me permettait de vivre un peu du Ciel sur la terre, que je n'avais pas l'impression d'épouser la souffrance.....alors que si souvent on comprend le contraire..... ? Combien de fois j'ai vu des gens qui me plaignaient de mon sort et qui s'apitoyaient sur moi.

Nous nous sommes mariés et nous avons vécu des années de bonheur à Bois-le-Roi, petite ville de Seine-et-Marne, sous le regard maternel de la Sainte Vierge, honorée sous le titre de Marie Reine Immaculée de l'Univers, tout près de la Fraternité, une communauté religieuse dont nous sommes très proches.

Des jours et des années merveilleuses, remplies de joies profondes, de bonheur, de grandes richesses, et cinq beaux enfants qui croquent la vie à pleine dent, (trois filles et deux garçons, âgés maintenant entre 26 et 17 ans), conçus naturellement. Oui, Philippe était capable de donner la vie, et le handicap n'était pas héréditaire.

Les jeunes me demandent parfois : Mais madame, quelle autorité Philippe pouvait-il avoir sur ses enfants ?

Je cite Philippe : « Une mauvaise petite voix me chuchote qu'en grandissant avec un père comme moi, cet enfant sera, sinon traumatisé, du moins gêné dans ses rapports avec les autres,**et je décide de ne pas l'écouter.** » Après réflexion, Philippe décide de faire taire ses doutes sur sa capacité à être un bon père.

Il nous dit encore : « Chacun de nos enfants aura sa place dans la société, et le fait d'avoir un père handicapé, non salarié et inapte au travail ne les empêchera pas de traverser le monde et de trouver leur vraie place, de même que leur père a trouvé la sienne malgré son handicap. »

(D'ailleurs, à un camarade de classe qui dit à une de nos filles, 'Ton père est handicapé !, elle répond calmement.....ET ALORS ??)

Hélas, en 2005, nous avons vu apparaître des signes d'un grave problème de santé chez Philippe : Une compression de la moelle épinière au niveau des cervicales, dû à de l'arthrose va le priver de son autonomie, en le paralysant de plus en plus, et l'apparition de douleurs neurologiques vont le faire souffrir terriblement pendant cinq ans.

NOTRE VIE BASCULE

Nous devons réaménager notre maison, réorganiser notre vie de tous les jours, engager du personnel pour nous aider.

Philippe enchaîne les opérations, des séjours à l'hôpital, des douleurs indicibles, une perte d'autonomie totale pour cet homme qui se faisait un point d'honneur à passer l'aspirateur du haut de son fauteuil électrique.

« Tu sais, Martha, je comprends que mon métier, c'est de souffrir », me dit-il un jour.

Puisque son état physique se dégradait, il fallait, de nouveau, **ACCEPTER, ET DIRE UN DEUXIEME OUI.**

Philippe, après bien des efforts, **m'a époustouflée** par sa façon de vivre cette grosse épreuve :

CE LUTTEUR REMONTAIT LE MORAL DE SA FEMME ET L'ENCOURAGEAIT.

« ALLEZ MARTHA, COURAGE, CONFIANCE ! (...) ON TÂCHERA DE GARDER LE SOURIRE, DE TOUJOURS FAIRE JAILLIR LA VIE AU MILIEU DE CES SOUFFRANCES.

ON EST BIEN D'ACCORD QUE C'EST AVEC LA GRÂCE DE DIEU QUE PHILIPPE POUVAIT GARDER SON ÂME DANS LA PAIX AU MILIEU DE LA FOURNAISE,

QU'IL POUVAIT TOUT OFFRIR PAR AMOUR,

QU'IL POUVAIT CONTINUER À AIMER LA VIE, ET À AIMER SA VIE...(2)

ET NOS ENFANTS DANS TOUT CELA ?

Ils nous disent clairement qu'ils n'allaient pas toujours de gaité de cœur aider leur papa, faisaient la sourde oreille quand il appelait, négociaient entre eux quand il fallait rendre un service.

Mais, malgré la lourdeur de son handicap, les journées plus au moins pénibles, les douleurs parfois écrasantes, **PHILIPPE RAYONNAIT.**

Une de nos filles nous dit : « À travers tout il continuait d'être cette source d'amour intarissable. Avant d'être quelqu'un qui souffrait, papa était quelqu'un qui m'aimait. »

Et un de nos fils : « C'est paradoxal qu'un homme fragile et souffrant, qui était couché presque en permanence, puisse devenir un héros. » Il voyait bien que son héros était sans force, mais il restait quand même son héros.

« DANS SA SOUFFRANCE PHILIPPE S'APPLIQUAIT ENCORE À FAIRE LE BONHEUR DE CEUX QUI L'ENTOURAIENT. »

C'est au cours d'un séjour de rééducation dans le sud de la France, le 2 juin 2010, qu'il est parti au ciel, soudainement, emporté par une infection pulmonaire.

Je l'ai appris par un appel téléphonique de l'hôpital, à quatre heures du matin.

(2) Toujours plus d'amour, Salvator, 2016

Un proche m'a dit que cela devait être une délivrance, après ces 5 années de souffrances continues :

Pour Philippe,..... OUI

Pour moi, Non !!! Absolument pas !!!!!

En toute honnêteté, j'aurais préféré vivre encore ce portement de croix, à cause de tout l'amour qu'il y avait en chemin.

Nous voilà plongés dans le deuil et la tristesse.

Un passage long et bien difficile pour toute la famille.

J'ai essayé, avec beaucoup de peine, de me mettre en face du caractère irréversible du départ de Philippe.

Je devais, à mon tour, accepter de prononcer un oui en faveur de cette vie dont je ne voulais pas, et que je devais quand même re-choisir.

Les jeunes me demandent souvent : si vous deviez refaire votre vie, **POSEREZ-VOUS.... LES.... MÊMESCHOIX ?**

Oui, mille fois OUI !!!

.....parce que j'ai vécu de si grandes et belles choses auprès d'un époux qui était pourtant si affaibli et diminué,

auprès d'un homme qui était si peu performant aux yeux du monde,

MAIS..... tellement exceptionnel.

Philippe était un homme qui a aimé par-dessus tout, par-dessus sa propre vie.

Vous serez d'accord avec moi :

LES GRANDS VIVANTS COMME PHILIPPE NOUS FONT DU BIEN

Je vous laisse avec ces quelques images de Philippe, de nos enfants, tout en sachant que la vie de Philippe va plus loin que les images.

MARTHA KAYSER